

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 29 (1888), p. 226-232

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1888__29__226_0

© Société de statistique de Paris, 1888, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

VARIÉTÉS.

1. — *Les Finances russes. Règlement de l'exercice budgétaire de 1887.*

Les attaques qu'une partie de la presse allemande n'a cessé de diriger contre le crédit de la Russie ont déterminé M. de Veschnegradski à publier, dès la fin du mois de mars, les résultats de l'exercice budgétaire de 1887. C'est la seule réponse qu'il y ait eu lieu d'opposer à ces attaques : des faits et des chiffres. Le compte rendu du contrôleur général est publié ordinairement en novembre ou en décembre, et présente un classement des recettes et des dépenses minutieusement détaillées d'après les divers chapitres du budget. Cette année, on a ordonné aux chambres des finances (trésoreries provinciales) de hâter l'envoi de leurs comptes rendus, dans le dessein de publier le plus tôt possible le résumé provisoire des recettes et des dépenses de 1887. Presque toutes les trésoreries, à l'exception des plus éloignées, ont fait parvenir au ministère les renseignements demandés; quant aux comptes rendus de quelques-unes pour les derniers mois de l'année, qui ne sont pas parvenus, on leur a substitué dans le résumé les chiffres correspondants de 1886. Il en résultera naturellement une légère différence plus tard, lorsque le rapport du contrôle aura paru, mais on n'aura pas péché par excès d'optimisme, l'année 1886 ayant été bien inférieure à 1887.

On voit, par le tableau ci-après, que les recettes ordinaires et d'ordre effectuées en 1887, à compte du budget de 1887, s'élèvent à 809.3 millions de roubles et dépassent de 73.7 millions de roubles, soit de 10 p. 100, les recettes correspondantes

pendant l'année 1886. En ajoutant à ces chiffres les recettes effectuées en 1887 (dans le délai de tolérance, jusqu'au 30 avril) : à compte de 1886 et celles à compte des budgets futurs, on obtient pour les douze mois de 1887 un total de 830.9 millions de recettes, tandis que pour les douze mois de 1886 le total n'avait été que de 754.4 millions. Les recettes ordinaires et d'ordre, à compte de 1887, ont dépassé de 10 p. 100 les recettes de l'année 1886 et, en outre, elles sont supérieures de 12.9 millions (1.6 p. 100) aux prévisions budgétaires de 1887.

PRÉVISIONS budgétaires.		I. — Recettes.		RECETTES effectuées.	
1887.	1886.	NATURE DES RECETTES.	1887.	1886.	
milliers de roubles.			milliers de roubles.		
40,167	91,503	1. Impôts personnels et fonciers	37,604	77,368	
27,200	25,091	2. Patentes de commerce	28,836	28,006	
10,397	9,700	3. Impôt 5 p. 100 sur le revenu des capitaux.	11,622	9,979	
236,450	250,553	4. Accise des boissons	256,971	236,592	
19,549	19,556	5. Accise des tabacs	24,081	20,183	
19,708	17,618	6. Accise des sucres	24,192	15,859	
115,644	100,602	7. Recettes douanières	106,129	105,202	
50,313	49,453	8. Droits divers	52,583	47,026	
2,008	2,299	9. Impôts des mines	2,328	2,021	
268	459	10. Revenu de la Monnaie	292	484	
26,734	25,443	11. Postes et télégraphes	26,692	25,458	
47,407	51,274	12. Domaines	46,349	43,766	
44,744	50,440	13. Paiements de rachat des anciens serfs des propriétaires fonciers.	40,624	44,597	
53,067	»	14. Paiements de rachat des anciens serfs des domaines.	41,372	»	
27,532	27,132	15. Recettes applicables au service des obliga- tions de chemins de fer.	23,566	20,629	
21,483	38,165	16. Recouvrement de prêts et d'autres dépenses.	22,730	21,924	
12,600	12,475	17. Subsidés de sources étrangères	18,824	14,775	
37,847	15,701	18. Recettes diverses	39,772	17,600	
3,251	6,554	19. Recettes d'ordre	4,697	4,137	
<u>796,369</u>	<u>794,018</u>	Totaux	<u>809,264</u>	<u>735,606</u>	
		B. Recettes effectuées à compte d'exercices anté- rieurs	21,230	18,310	
		C. Recettes effectuées à compte des budgets futurs.	374	437	
		Totaux généraux des recettes . .	<u>830,868</u>	<u>754,353</u>	
II. — Dépenses.					
832,927	819,305	Totaux des dépenses effectuées dans le courant de l'année.	832,225	820,086	

Il y a augmentation sur 16 chapitres, et diminution sur 3 (impôts personnels et fonciers, paiements de rachat des anciens serfs et revenu de la Monnaie). La principale moins-value (39.8 millions) porte sur les paiements de rachat, parce que les paiements de rachat des anciens serfs des domaines ont été exclus du chapitre des impôts personnels et forment une rubrique spéciale. Pour comparer le résultat de ce chapitre en 1886 et 1887, il faut ajouter au chiffre du chapitre I^{er} (37.6 millions) le total du chapitre XIV (41.3), et l'on arrive à un total supérieur à celui de 1886.

Quant aux dépenses, elles s'élèvent, pour 1887, à 832.2 millions de roubles. Les dépenses ordinaires, qui sont couvertes par les ressources budgétaires de 1887, figurent dans ce montant pour 765.3 millions. Il faudrait y ajouter 25.8 millions de

dépenses couvertes par les ressources ordinaires de 1886 (délai de tolérance), 31.9 millions de dépenses à compte d'exercices antérieurs et 9.2 millions de roubles de paiements effectués d'avance à compte du budget de 1888. La différence dans le chiffre des dépenses en 1886 et en 1887 est d'environ 12 millions; c'est à peu près la somme que la dépréciation du change a coûtée de plus au Trésor pour le service des intérêts et de l'amortissement.

On constate par ces chiffres une amélioration sensible dans la situation financière de la Russie, une véritable reprise dans l'élasticité des recettes.

A. RAFFALOVICH.

2. — *Le Commerce de la Grèce avec les pays étrangers pendant l'année 1887.*

M. J. Schiadan, secrétaire en chef du bureau de statistique au ministère des finances, a bien voulu nous adresser la statistique du commerce de la Grèce avec les pays étrangers, pour l'année 1887. Ce travail, le seul complet qui ait paru jusqu'à ce jour, peut se résumer ainsi, en ce qui concerne le commerce spécial.

La valeur totale des marchandises importées ou exportées s'est élevée pour cette année à 234,501,812 fr., ainsi répartis :

A l'importation. . . .	131,849,325 fr.
A l'exportation. . . .	102,652,487

Il a été importé, en outre, pour le compte des monopoles de l'État: du pétrole, des allumettes et des cartes à jouer pour la somme de 1,013,833 fr.

Les principaux pays de provenance et de destination (ces derniers plus nombreux) sont :

<i>Provenance.</i>	<i>Destination.</i>
Russie.	Angleterre
Angleterre	France.
Turquie	Belgique.
Autriche-Hongrie 17,337,216	Turquie
France.	Autriche-Hongrie 6,775,539
Roumanie	États-Unis
Italie	Allemagne
Autres pays. . . .	Pays-Bas.
131,849,325 fr.	Italie
	Autres pays. . . .
	102,652,487 fr.

On voit par là que la France ne vient qu'au 5^e rang pour l'importation, mais elle s'élève au 2^e pour l'exportation.

Deux tableaux font connaître le commerce réciproque de la France et de la Grèce. Nous croyons devoir les reproduire ici :

Importations de France en Grèce.

DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	QUANTITÉS.		VALEUR en francs.
	Pièces.	Ocques (1).	
Animaux vivants	3	»	520
Produits d'animaux en général	»	777,554	1,258,224
Produits de la pêche	»	253,905	242,726
Produits agricoles	»	492,744	649,187
Huiles et substances oléagineuses	»	23,458	24,149
Produits forestiers	»	151,704	108,779
Minéraux et métaux bruts	»	1,569,505	228,676
Produits chimiques et pharmaceutiques	»	363,784	690,964
Peaux et os d'animaux, coquilles, etc.	»	88,698	661,403
Meubles et autres ouvrages en bois	»	61,508	82,810
Sucres, pâtisseries, comestibles divers	»	48,207	33,368
Vins, liqueurs et boissons alcooliques	»	57,747	171,276
Fils et tissus	»	357,513	3,729,003
Ouvrages divers, chapeaux, fleurs, etc.	65,911	61,324	348,105
Verrerie et poterie	»	721,206	444,820
Minéraux et métaux ouvrés	546	1,210,402	734,195
Instruments de musique et dessins	2,384	»	82,006
Papiers, livres, gravures, objets d'art	46,761	187,809	144,230
Ouvrages non classés	41,821	23,337	772,075
	<u>157,426</u>	<u>6,450,405</u>	<u>10,406,516</u>

Exportations de Grèce en France.

Animaux vivants	4,020	»	884
Produits d'animaux	»	82,069	815,724
Produits de la pêche	»	46,608	962,480
Produits agricoles	»	1,292,640	18,103,785
Huiles et substances oléagineuses	»	10,020	5,660
Substances végétales propres à la teinture, au tissage	»	12,463	10,504
Minéraux et métaux bruts	»	5,827,557	902,122
Vins, liqueurs et boissons alcooliques	»	4,420,139	1,518,218
Fils et tissus	»	37	900
Papiers, livres, gravures, objets d'art	»	580	1,700
Non classées	»	»	122,710
	<u>4,020</u>	<u>11,692,113</u>	<u>22,464,687</u>

Il en résulte que le tiers de notre commerce avec la Grèce consiste en fils et tissus, et que la plus grande partie de ce que nous envoie la Grèce se compose de produits agricoles, et principalement de raisins secs et de vins et liqueurs.

En résumé, la Grèce exporte en France pour une valeur deux fois plus élevée que celle de nos importations dans ce pays. T. L.

3. — *Les Grèves de patrons aux États-Unis.*

La grève des verriers des environs de Paris, qui sévit actuellement et où, pour la première fois, on a vu les patrons se solidariser entre eux et arrêter net leur fabrication, pour se soustraire aux prétentions de leurs ouvriers, nous a amené à rechercher s'il n'y avait pas eu déjà ailleurs des grèves de patrons. Notre collaborateur, M. Max Hoffmann, a bien voulu nous fournir sur ce sujet quelques renseignements intéressants, puisés dans un rapport récent de M. Carrol Wright, secrétaire du bureau central de statistique de Washington.

(1) L'ocque vaut : kilogr. 1,28.

Ce rapport, qui est le résumé d'une enquête poursuivie pendant les six années finissant au 31 décembre 1886, porte à la fois sur les grèves d'ouvriers et sur celles des patrons. Ces dernières, qu'on désigne aux États-Unis sous le nom de *Lockouts*, n'avaient jamais été relevées jusqu'alors et constituent un document tout nouveau.

Si l'on considère tout d'abord le tableau des grèves proprement dites, on trouve que, pendant ces six années, il n'y en a pas eu moins de 3,903 intéressant 22,336 établissements.

Voici ce tableau :

ANNÉES.	NOMBRE des grèves.	NOMBRE des établissements.	NOMBRE MOYEN des grèves par établissement.
1881	471	2,928	6.2
1882	454	2,105	4.6
1883	478	2,759	5.8
1884	443	2,367	5.3
1885	645	2,284	3.5
1886	1,412	9,893	7.0
	<u>3,903</u>	<u>22,336</u>	<u>5.7</u>

Le nombre total des ouvriers qui ont participé à ces grèves, pendant la période dont il s'agit, a été de 1,318,624.

Quant aux grèves de patrons, leur nombre a été, pendant la même période, de 1,753 portant sur 2,182 établissements, comptant ensemble 173,995 ouvriers.

Quelles ont été les pertes résultant de ces grèves ?

Le rapport les évalue à 259,225,825 fr. pour les grèves,
et à 40,663,585 pour les *lockouts*.

Total 299,889,410 fr.

C'est donc une perte sèche en salaires de près de 300 millions de francs.

D'autre part, pour soutenir la grève, il a été dépensé :

17,125,285 fr. par les ouvriers, et

5,527,690 par les patrons.

22,652,975 fr., somme qui ne forme même pas le dixième des salaires qu'auraient gagné les ouvriers, si la grève n'avait pas eu lieu.

Quant aux pertes éprouvées par les patrons, elles sont évaluées :

Pour les grèves d'ouvriers à 153,618,265 fr.

Pour les *lockouts* à 17,161,305

Total 170,779,570 fr.

En résumé, les pertes résultant des grèves des six dernières années ont été, aux États-Unis, de 470 millions de francs environ ; or, quels que soient les avantages que les ouvriers ou les patrons ont pu espérer en tirer, les uns au point de vue d'une augmentation probable des salaires, les autres au point de vue du *statu quo* ou d'une diminution de salaires, on peut affirmer qu'ils ne sauraient répondre à ces sacrifices, sacrifices si considérables qu'il faut qu'il y ait aux États-Unis une bien forte solidarité entre les travailleurs pour qu'on ait pu les supporter.

T. L.

4. — *Les Richesses forestières de l'Europe (1).*

Les forêts constituent pour le Trésor, en France comme dans plusieurs pays étrangers, un revenu d'une certaine importance. Les richesses forestières de l'Europe se répartissent de la manière suivante :

ÉTATS.	SUPERFICIE des territoires en hectares.	CONTENANCE des forêts en hectares.	PROPORTION P. 100 des forêts sur la superficie totale.	NOMBRE d'habitants.	CONTENANCE boisée par habitant.
—	—	—	—	—	—
		millions.		millions.	hect. ares.
Allemagne.	54,052,200	13,900	25	45,234	0.37
Angleterre	31,495,100	1,261	4	35,247	0.036
Autriche	30,002,000	9,777	32	22,144	0.44
Belgique	2,495,500	489	16.6	5,336	0.09
Danemark.	3,956,700	190	4.8	1,981	0.09
Espagne	49,724,400	8,484	17	16,350	0.52
France	52,840,100	9,388	17.7	37,672	0.25
Grèce	6,468,800	850	13	1,980	0.42
Hollande	3,296,800	230	7	4,061	0.05
Hongrie.	32,311,400	9,168	29	15,726	0.58
Italie.	29,632,200	3,656	12	28,429	0.13
Norvège.	31,819,500	7,806	24	1,806	4.32
Portugal	8,962,600	471	5	4,160	0.11
Roumanie.	13,140,100	2,000	15	5,376	0.37
Russie d'Europe	541,963,700	200,000	37	84,373	3.37
Serbie	4,859,000	969	20	1,669	0.58
Suisse	4,139,000	781	19	2,846	0.27
Suède	44,281,800	17,569	39	4,566	3.84
Turquie, Bulgarie, Bosnie et Herzégovine.	33,405,200	»	»	8,277	7.77

Les pays de l'Europe, au point de vue de leurs richesses forestières, peuvent se diviser en deux groupes :

1° Les pays dans lesquels la production est inférieure à la consommation ; ce sont : la France, l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce, le Danemark ;

2° Ceux dans lesquels la production est égale ou même supérieure à la consommation ; ce sont : la Russie d'Europe, la Suède, la Norvège, l'Autriche, la Hongrie, l'Allemagne, la Suisse.

Les forêts appartenant à l'État, en France, ont une superficie de 997,768 hectares.

Les forêts appartenant aux communes et aux établissements publics ont une superficie de 1,959,747 —

Les forêts appartenant à des particuliers ont une superficie de 6,500,000 —

Total. 9,457,515 hectares.

C'est le chiffre de la statistique qui a été faite en 1879 sur la résolution de la Chambre.

Le domaine forestier des particuliers n'a pas subi de variations bien sensibles.

En 1781, ce domaine était de 6 millions d'hectares ; en 1803, de 5,738,080 hectares ; en 1844, de 4,707,000 hectares ; en 1850, de 5,768,000 hectares.

Le domaine de l'État n'a subi que des changements peu importants. La Restauration a aliéné 163,936 hectares ; le second Empire en a aliéné 71,530. La guerre de

(1) Renseignements extraits du rapport de M. Émile Jamais sur le budget du ministère de l'agriculture. (*Journal officiel* du 6 décembre 1887.)

1870-1871 a fait perdre environ 100,000 hectares en Alsace-Lorraine. Depuis 1871, le domaine de l'État n'a pas subi d'autre perte que les 14,650 hectares distraits sous l'Assemblée nationale au profit de la famille d'Orléans.

D'après le tableau des propriétés de l'État, dressé en exécution de la loi du 27 décembre 1873, les forêts domaniales ont une valeur estimative de 1,263,883,544 fr. En comparant leur produit à cette valeur en capital, on trouve que le revenu net est inférieur à 2 p. 100.

Le service des forêts administre le domaine des communes et établissements publics en même temps que celui de l'État. L'État reçoit à ce titre, pour indemnité de gestion, un vingtième de la valeur estimative des produits vendus ou délivrés en nature.

Deux faits caractérisent l'administration des forêts depuis une vingtaine d'années : la diminution des recettes et l'augmentation des dépenses.

ANNÉES.	DÉPENSES.	RECETTES.	ANNÉES.	DÉPENSES.	RECETTES.
1822. . . .	3,000,000	»	1878. . . .	13,503,732	38,072,600
1846. . . .	5,500,000	»	1879. . . .	13,462,732	38,102,600
1866. . . .	8,500,000	»	1880. . . .	14,427,432	38,102,600
1873. . . .	11,684,499	42,022,500	1881. . . .	14,431,000	38,102,600
1874. . . .	12,184,997	40,806,300	1882. . . .	14,394,032	38,558,600
1875. . . .	12,241,197	38,064,680	1883. . . .	14,405,032	35,768,900
1876. . . .	12,296,632	38,064,630	1884. . . .	16,264,385	35,085,600
1877. . . .	12,995,732	38,548,680			

Cette décroissance dans les produits des forêts de l'État tient à plusieurs causes : à l'augmentation du prix de la main-d'œuvre en forêt ; à la concurrence des bois étrangers importés en France ; à la diminution de la consommation du bois de chauffage et du bois de construction. Le premier est remplacé dans un grand nombre de cas par le charbon, le second par le fer ou la fonte.

La consommation du bois de construction, à Paris, a atteint son maximum, 625,000 stères, en 1882, pour descendre à 523,000 stères en 1883, 490,000 en 1884, 390,000 en 1885.

La consommation du bois à brûler, qui était en 1852 de 719,069 stères, a été en 1880 de 896,465 stères, et en 1885 de 717,783 stères. Cette consommation est donc restée stationnaire depuis 1852, bien que la population ait doublé depuis cette époque.

Au contraire, la consommation du charbon de terre, qui était de 328,715,700 kilogrammes en 1852, est montée à 1,053,146,257 kilogrammes en 1885.